REDACTION :

ROUBAIX. rus Richard-Lenoir, 18 TOURCOING, 5 bis, rus Nationale

PRIX DES ABONNEMENTS :

Nord at Départements limitrophes : Trols meis : 4 fr. 50 — Ua an 18 fr. Les abonnemente partent du 100 et da 15 de , chaque mois et sont payables d'avance

Journal Republicain Quotidien

SIEGE ADMINISTRATIF Rue de Béthune, 27, à Lille

LES MANUSCRITS HE SONT PAR DE

Lire plus loin:

C'est la question que se posent, non sans engoisse, les millions d'babitants de notre vieille Europe?
Quelle sore l'issue de le terrible pertie en ce moment engagée en Orient? Quelles complications surgiront? Comment rivera-t-on à apaiser les ambitions décheinées? Et sera-t-il possible de pertager pacifiquement la succession de l'a homme melade », aujourd'hui agonisant?
« Se poser des questions, dit un journal allemand, le Berliner Morgen Post, c'est dévoiler l'ebime sur le bord duquel aé trouvent, aujourd'hui, les gouvernente et les peuples européens. »
Et M. Jeurès lui-même, melgré son pacifisme acherné, pousse un cri d'elerme et dénonce, « dens l'universel cheos, le conflit universel. a

li est des gens d'un optimisme systé-atique et absolu. Cest une agréable

malique et absolu. C'est une agreable dournure d'esprit, « Je n'ai jamais cru à la guerre avec l'Allemagne, », vous disent-ils evec setts-faction, en rappelant la crise qui fut ou-verte per le coup d'Agedir. Et lis vous affirment non moins pé-remptoirement que, cette fois encore, in'y a rien à craindre, et que tout s'arran-gers.

ny a ren s traintre, et que tout out arrain Gependent, ces mêmes gens ne croyelent pas à la guerre entre les Etals belkenlques et les Turcs. Et ils ont Anrouvé, de ce chef, une petite décep-ion.

Bion.
Meis leur assurance optimiste n'a pas Été allérée pour si peu. Tout c'arrangera l

Il ne laudrait pas, à un excès d'optimisme opposer un pessimisme exagéré.
Ce qu'it leut, pourlant, c'est se prépsrer à loute éventualité.
Les Tures, non plus, ne vouleient pas
la guerre, et ile n'y croyaient pas.
Ecoulez ce grand vizir Kiamil-Pecha
qui, à quatre-vinate ens, est appelé à
prendre en mains la défense de son pays
à une heure terriblement critique :
Vous evez parlé de pelx, dit-il, meis
vous savez bien qu'il n'a pes dépendu de
nous qu'elle ne 161 préservée, Même
ceux qui sont nos ennemis ne peuvent
nous accuser d'être les auteurs de la
guerre.

nous accuser d'étre les auteurs de la guerre.
Et il dit vral, le pauvre l'
Meis que peuvent ces lementations
éplorées au milieu du fraca des bekaitles et des pessions surexcitées
Personne ne les entend, pes méme le
puissant Guilleume d'Allemagne qu'
s'était posé, depuis vingt ans, en protecteur de la Turquie.
Il n'y a plus qu'une chose qui compte,
dans ce « chaos universel », auivant l'expression de M. Seures, c'est le sort des
armes, c'est la force.

*** Ce conflit universel sera-t-il déclan-

ché ?

Réusairons-nous à rester, tactair
Ber, sur le « bord de l'abime », comme
fit le Berliner Morgen Post.

Bien fort qui pourrait prévoir les événements qui se préparent. El le plus expérimenté et le plus hebile diplomate y
perdrait, je croie, toute sa acience.

Voyez l'initiative de M. Poincaré. Avec
as bonne franchise de courtier honnée
d'une France pacifique, notre ministre
des Affaires étrangères propose eux
puissances d'affirmer leur désintércesement dens le règlement de la question
d'Orient.

ment dens le règlement de la quession montérent. Et, non seulement sa proposition est repoussée à Vienne et à Berlin, mais encore elle a provoqué, nous disent les félégrammés envoyés de ces deux capitales, une « grande indignation. »
Allez dono manœuvrer au milleu de lant de complications, de susceptibilités et d'arrière-pensées?

La Frenca. et ausei ses alliées de la Triple-Entente, joue cartes sur table, La Triple-Allience cache con jeu et refuse de feire connaître ses projets.

M. Poincaré, nous en sommes con-vaincu, na sera pas découragé par son chec de diplomate loyal, encore mel l'a-millarisé avec les roueries da la vieitle diplomatie.

man avait conservé son ancianne puissance, il est bien probeble que ses adversaires y auraient regardé à deux fois
tyant de s'attaquer à lui.
Ila l'ont vu affaibli, divisé, désorganisé, et lis lui sont iontés desqus.
Soyons optimistes, st fon veut; pacilistes, encore plus.
Mais, aussi, soyons forts. Organisonsnous, préparens-nous, prenons toutes
nos dispositions comme et nous devions,
dans quelques somaines, être entrainés,
maigré pous- dens l'universel conflit.
Et que notre préparation ne soit pas
seulement malérielle, mais encore morate.

Tale,

Que nos esprits et nos cœurs s'étèvent
à le heuteur des événements, quels qu'ils
soient, qui peuvent se produire.

Et que M. Poincaré n'ait pes employé
une vaine formule déclamatoire et rodomonte, lorsqu'il a dit, à Nentes;

« La France ne veut pas le guerre, maia
elle ne la craint pas. »

Georges ROBERT.

Conseil des Ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Éta sont réunis, bier mstin, à l'Elysée, sous présidence de M. Fallières.

LES AFFAIRES EXTERIEURES

Le président du conseil s donné conn ance des deroiera télégrammes reçus êtrenger.

PROJETS DIVERS

PROJETS DIVERS

Plusieurs profeis de loi ont été présentés à la signalure du Président de la Republique par le ministre de la justice et par le ministre de la justice et par le ministre de finance; un projet de loi autorisant la création de dix emplosa d'inspecteurs de l'euregistrement des domaines et du timbre, dont les titulaires aeront chargés, aur la réquisition des procureurs généreux des cours d'appet, du contrôle de la comptabilité des notaires, Par M. le ministre de l'Instruction publique, des projets retails : l'aux tratiements et au classement des instituteurs; 2º à la réorganisation du conseil départemental et eux conditions d'avancement du personnel de l'enseignement primaire et à la réorganisation des écoles normales; 4º aux tratveux du musérum.

Ces projets de lot ont été dépaess hier sprés-midit sur le bureau de le Chambre.

LA LUTTE CONTREL LA DEPOPULATION.

LA LUTTE CONTRIL LA DEPOPULATION

LE COMMANDEMENT DU 11º CORPS

SUITE PROPRIÉM DE 11 CORPS SUIT È proposition du ministre de la guer-, le général Lanrezac, commandant la 20-vision d'inflanteria, est appelé ou comme-ment du 11º corps d'armée à Nantes, en mplacement du général Zimmer, mis en aponibilité aur au demande.

Le tsarewitch serait tuberculeux

La déclaration, al longtemps ettendue, à propos de la maisdie du tearcvice, un le Times, cause une profonde consternation parmi les Russes. Il est clair, même pour eaux peu eu courant des questions médica-les, qua l'états de santé du prince causera probablement de vives anquiétudes pour

probablement de vives
(Laverir.
Les docteurs aont toujours très pessimistes, Le napport médical eoigneusement étaboré ne laisse maineureusement guère de
doute eur le feit que le jeune maides souffre
d'un vice organique de sang et sans doute
aussi de la tuberculose dans les jambos.

ECHOS

An gul l'an neul Voicl qu'apparaissent déjà les premiers calendriers pour 1918 ; ca qui seuta aux yeux lout da suite, c'et le précorié, l'an prochain, des fètes mobiles. Le mordi gran somme le ser met de le le constitution de l'et en le constitution de le constitution de l'et en le constitution de l'et en le constitution de l'et en le constitution de le 22 mars ; enoore faut-it pour cela que le 22 mars ; enoore faut-it pour cela que la pleins lune as trouvs le 21 et que le 22 soit un dimanche ; cette double cofucidence n'est pas réalisée, en moyene, ne fois par aid-cle. C'est le aeut cas où l'Aacenaion fombs en avril – le 30 avril .

Souhaitona que le printemps soit précoca pour que nous ayona un beau dimancha de Peques.

Ecole persane.
En Perse, à Téhéran, les enfants apprennent à lire dans la rue, sous l'œil sevère d'un vieux magister d'opéra-comique.
A co propos, citons coste ancedote donf un jeune écolier persan fut le bèrce.
Il a egussait de morais pratique, et le malire, tui montrant deux gaissaux de rus d'inches personer, tui dit:
— Petit Haigan, ai vous avies à offiri un de ces gâteaux à votra ami Yu-t, vous lui proposerier le pius gros, n'ecl-ce pas ?
— Co sereait pas la peline, moraiscur... Il prendrait bien le plus gros tout souit t

L'ESPRIT DE TOUS

On parle devant X., fauteur dram du triomphe, en Macédoine, des françaises.

CHRONIQUE DOCUMENTAIRE

os des partone nous passons aux euvi us trouvons la coefficient de natelité mum chez les pécheurs et merins du troc (486); viennent ensuite les mineu ouvriers de filature. La stattatique let que le coefficient est plus élevé ouvriers de granda industrie où le tr régulier et sobndant, qu'il est plus oches petita artisans.

INFLUENCE ETHNIQUE

RESULTATS GENERAUX

RESULTATS GENERAUX

En résumé, l'analyse des recensemen montre que la natalité est plus grande dar les milieux les plus pauvres. Cette règle lot tétois n'est pas ebeolus, car les patron plus fortunés que leurs employés, enf plus d'enfants qu'eux, alore que les employé mieux payés que les œuvriers, ont mois d'enfants que ces demirers. En revanche, ch les ouvriers, la natalité diminua quand d'enfants que ces demirers. En revanche, ch les ouvriers, la natalité diminua quand relaira augmente. Elle établit, en ostre qu'a productivité est plus faible à Paris qu'e la provuine; c'est là un phénomène qui as mifeste dans lous les pays où la populsific commeece à décline, le mouvement es de cle toujours au début dens la capitale commerciales, à productivité très farble. Il veritable cuese de la dimitudion du coefficación de la capital de cout concentrées les professions liberates commerciales, à productivité très farble. Il veritable cuese de la dimitudion du coefficación de la capital de cout lendance gé esta la capital de social cue un classes aupérieures en fortune, la dim nution des charges da fsmille, paralesa alore, une condition da réalisation fecile. BERTAL.

Pour la Défense nationale Déplacements ministériels

n annonce que M. Millerand, miniatre a guerre, arrivera ce matin à Bourges, le train da 14 h. 50 pour assister, au gone d'artitlerie, aux expériences d'un veau canon.

nouveau canon.

M. Delcassé, ministre de la marine, présidors demann au lancement du cuirassé « France «, combruit aux Chantiers da la Loire à Saint-Nasaira.

Un vapeur coulé 17 viotimes

On mande de Rocheford-mar-Men, il la dote du 5 novembre, que le vapour norvégren il twe « venant de Tomay-Charente, le forts by apour en la fort by apour en la fort by apour en la fort by apour de l'ise d'Air, le vapour espegnol « Arena «, qui venat à Rochefort, chergé de 2,000 tomase de phoapphates. L' « Arena « a coulé en deux mirrotes, et sour-les 25 hoursmes d'éprages à uit seujement aut été sesseus.

DIPLOMATES HÉSITENT, Les Bulgares marchent vers Constantinople

On attend one nonvelle proposition de M. Poincaré

Vienna, 5 novembre. Le Noues Wiener Tag blat annonce que les unbassadours des puissances de la Triple Alliance ont présenté l'undi aimultandement du Poinceau un note sientique, disant que es puissences de la Triple Alliance attendit avec sympathia les propositions du Gouvernement Irançais en vue d'une médiation qui tiendrait compté des intérêts balkaniques de toutes les puissances.

La demande turque

Constantinople, 5 novembre. La Turquie compte invoquer l'appul par culier de la France pour empêcher le dé combrement de l'Empire, en se basant : 1º Sur l'article 5 du traité du 25 juin 1802 untre la France et la Sublime-Porte, se ga-antissant mutuellement l'intégrité de leurs

ossessions ; 2º L'article 7 du traité de Parle de 1806 sli-nlant que l'intégrité du territoira ettoman svra étre respectée ; que les puissances si-nataires considérerant lout acte qui y por-ra siliente comme une question d'intérêt

fera affainte comme une quession uniters genéral 3º Sur le traité d'altience du 15 avril 186, entre la France, l'Angleierre et l'Autriche, portant que les trois pussances, garanties ceut conjointement, et séparatirent, l'intégrié de l'empire ottoman.

Toate infraction audit traité entraînera l'integration de leurs forces militaires.

4º Avant l'ouverbure des hoseitités, non acutement la France ne manifeste pes l'internité de de l'empire de l'empi

Les Bulgares marchent vers Constantinople

Tchorfu sur Temestarya en Luie-Bourges, qu'il sut sjouter aux 40.000 tués à Luie-Bourges.

Nazim ponha croif pouvoir résister aur la ligne fortifiée de Tchataldje, le flotle pouvant soutenir l'action de ses troupes. Aussi, l'état-mejer ottoman suraît-îl décidé de livrer, une batalile décioire sur cette ligne.

Le Tnnine sepère que l'armée ottomane gagnera la uns victoire définitive, parce qu'elle e pu combier ses vides, tandis que les Bulgares merchent, à petites élapes, vere Tchataldje. On a fimpression que l'ordre a été donné de méneger les troupes pour qu'elles arrivent fraiches pour le combat. En outre, on vent attendre les renforts qui arriveront d'Andrisoppe après le chut de la ville. Six trains, emmenant chacun un régiment de Serbes, arrivée de Nich et de Sofia, ont été dirigés sur le thêtire des opérations.

A ANDRINOPLE

On annunce, officiellement, que 20 batail-me turcs, avec de l'artillerie, ent fait une prite sur les deux rives de la Maritza, à possible d'autrinople.

Le bruit couri que la voie ferrée d'Andri-opie à Constantinopie a été coupée par les

L'action des Monténégrins

Cettigns, 5 novembre. Les Monténégrins bomburdent soujours le

A SCUTARI

L'action serbe

Qui va être étu Président aux Etats-Unis ?..

Hier aveif lieu aux Etata-Unis l'étection du Président de la République, A Theure on nous écrivons cet eucure nouvelle encore n'est parvanue de Washington qui puissa au mottis faire présager qui sera l'êtu. Trois candidats sont en présenca : un républicain, an démocrate et un sociolisté. Le pertir républicain, a l'origine, es caractéricait suriout par une tendance pungueur de la central dustion ; la chéculia de la central dustion ; la chéculia de la central dustion ; la chéculia de l'entre de l'eutonomie des Etats.

Peu à peu, et, tout en conservant ses optimons centralisatrices, Il a évolte vers l'impérialisme, vers une sorte de tendance à thégémonie des Etats.

Les démocrates, en contraîre, ont doutours été d'avis de réduire le lien fédéral su minimum et de labser, aux Etats, la plus grande indépendance possible.

Foncièrement libre-échanguites, ila n'ont lait à ta doctrine de la protection que des concessions forcées. L'impérialisme républicain a toujours été régardé, par eux, avec métiance.

Au cour des quinze dernéres années, les

refilance.
Au cours des quinze dernières années, le deux pertis ont trouvé une nonveile caux de division dans le développement, de truste et des coultions ledustrièlles et finst cières. L'ettitude de la majorité des men bres du parti républicain est moins ouverb ment hostita aux truste que oelle des démercales.

crafes.

Aussi Vélecilon, celle fois, ne ressemblaitelle sen rien aux précédentes.

La lutte violente de deux hommes, de deux anciens amis, M. Rooseveit et M. Tait, et profendement divise le perti républicair.

Les conservaleurs, renx qui prefendent jarrier intacte la doctrine propresentes, ceux qui veulent rendra le combal contre les trusts plus ardent et plus efficace, lui opposent le colorei l

Le perti socialiste qui aex deex derniere renouveit/ments présidentiels n'avait obtenu qui un petit nombre de suffrages (400.000 aux 15 millions d'électeurs) entre dans l'arbes avec un représontant, M. Eugéne V. Debs, qui, bien que n'ayant sœume chance détre êtu, reculiers a revision présidentiels mayant seume un grand nombre de voix.

Un grand nombre de voix plus qui que l'amis, growni mêms d'un certain nombre de républicains avancés que la violente polimique Rooseveil-Taff a découragées, présente un homme de houts valeur, M. Woodrow-Wilon, gouverneur de l'Etat de New-Jersey.

Si, comme on peut la prévoir, c'est M.

Chute mortelle d'un aviateur

La Rentrée parlementaire

A la Chambre, qui fixe son ordre du jour, est déposé le projet de déclassement de Lille.

La journée d'hier is vu la renfrée du Per-lement. La Chambre des Dépués a fix-son ordre du jour et évet occupée, ausse ra-pidement, des prochaines interpellations. Au Sénat, ce ne fut qu'une séance de purs forme, vila éterés.

L'ordre des travaux parlementaires

natin a en liea au Palais-Bourb menauelle des présidents des g amissions et des groupes parlei hargée de présenter à la Chat trantime de freuvail

rice maun a en nea au ranis-bourno réunion menuelle des présidents des ges commissions et des groupes pariet laires chargée de présenter à la Chai un programme de l'avail.

Les récolutions de la réunion ont roi de avec celles du Conseil des prinistres la été d'avis de mener parallèlemet l'aide de séances applémentaires du mis discussion du budgef et celle de erriprojeta urgents tels que cerv dra cântre-recrutement de l'armés de mer et entinpodres, la nécessité de ca dernier eya manier de l'armés de men de l'armés de men de l'armés de consacrer les séqueres du matin et soir et du vendreul matin au get ; celles du trunt après-mid, mordi lin ef soir et mercredi soir à la loi de dres.

Les socialistes unifiés

L'abrogation de la loi sur l'incorporation anx betaflions d'Afrique des jounce gens ayant subl des condamnations : L'ouverture d'une sequéte sur la situation de commerce extérieur de la France.

Les blés et la guerre balkanique

Daikannque
M. Thierry, député de Merseille, enprès de M. Poincaré, président du Cune démarche au nora du courne l'importation des céréales, des minoi returd de l'arrivée des blés de Russi Maigré l'intervention antérieure de minieire des Affaires étrangères, les grecs chargés da hié de Russia de dition de Marweille sont toujours retent la mer Noire où lia es sont rétugées. Cinq minoteries de Merseille sont de mése par défaut de matière première oit utilitée de la récolte en blé dur à ficilaire cetta année et où l'ou a di la pel aux blés russes.

en Tenisie où la récolte en ficitaira cetta année et où l' pel aux blés russes.
Les industriels marsella indemnités pour retard ou des cargeisons attendues; raient que le gouvernem aux navres grecs un sauf-de pratique de mise en feaux.

A la Chambre des Députes

Reglement de l'ordre du jou